

son courage et il conçut même le dessein d'abandonner le pays et de retourner en Italie. Il en écrivit au pape lui expliquant les difficultés de la tâche et l'inutilité de ses efforts. Mais le pape lui répondit : " Bien aimé fils, " quoique de votre personne vous n'arriviez à rien pour le " bien spirituel de ces pauvres peuples aveuglés par l'hé- " résie, et sectateurs obstinés de leur inique législateur, " nous ne permettons pas votre retour pour ce seul motif, " mais nous vous exhortons avec nos entrailles paternelles " à continuer de demeurer dans ces contrées, sans vous " affliger nullement si vous n'y faites aucun profit : res- " tez-y *in signum fidei* ! en témoignage de la foi."

Le missionnaire obéit, d'ailleurs il ne devait plus souffrir longtemps, Dieu considérant les mérites de son serviteur allait le rappeler à lui et lui donner sa récompense. Dans le courant de l'année 1779, le P. Soldini fut de nouveau l'objet d'une tentative d'empoisonnement ; cette fois, Dieu ne permit pas qu'il s'en aperçut à temps, et c'est au milieu de violentes douleurs qu'il expira après avoir donné 19 années de sa vie à notre mission et y être resté malgré l'inutilité au moins apparente de son sacrifice *in signum fidei*. Chrétiens, Juifs et Musulmans, sans distinction de religion se rencontrent encore à son tombeau. Sa mémoire est entourée de l'auréole de la sainteté et l'on raconte plusieurs faits étonnants dûs à son intercession.

Ces renseignements suffisent, nous semble-t-il, pour édifier le lecteur, sur les souffrances qu'eurent à endurer nos premiers missionnaires. D'ailleurs la persécution ne cessa jamais complètement jusqu'en 1815 où le P. Campanile demeuré seul chargé de la mission par la mort successive de ses compagnons, abandonna la place, épuisé qu'il était par un long isolement dans lequel il vivait depuis l'année 1805 où il avait vu partir son unique *socius* le P. Raggi.

Après son départ la mission resta abandonnée pendant 25 ans. En 1840, d'autres pères Italiens vinrent reprendre son œuvre, mais malgré les héroïques efforts du P. Marchi la mission ne réussit pas.

Enfin, en 1856, le P. Jandel offrit à la Province de France cette mission de Mossoul. Le chapitre tenu en octobre au couvent de Flavigny l'accepta avec reconnais-